

www.filsdararat.fr

la nostra ambizione : presentare l'Armenia tramite opere di artisti di ogni origine.

2008 - Fi(g)li di Ararat 1

Finanziamento Politica della Città & Agenzia della Coesione Sociale

2010 - Fi(g)li di Ararat 2

Finanziamento Consiglio Generale 13

2011 - Fils d'Ararat 3



Dall'antica cupola dell'Ararat

Secoli sono venuti come un secondo

E sono passati. La spada dei fulmini senza numero
ha colpito il suo diamante

Poi è passato.

L'occhio delle generazioni spaventate dalla morte

Si è posto sul suo sommo-luce

Poi è passato.

Adesso tocca te

Anche tu contempla la sua fronte altera

E passa.

Avétik ISSAHAKIAN



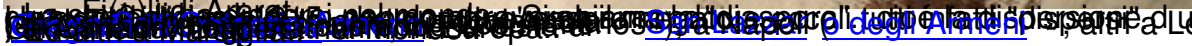
Foto di una donna armena che si trova nella casa di Ararat a Yerevan. La foto è stata scattata da un fotografo armeno che si trova nella casa di Ararat a Yerevan.



Ararat è un'isola turistica della Armenia che è diventata indipendente il 21 settembre 1991. È un'isola turistica della Armenia che è diventata indipendente il 21 settembre 1991.



Il giovane Zaven e il bambino Morat Raphael di Venezia
Engelmann, Charles. [Quando questo popolo?](#)





Tutti gli usi e costumi sono in continua evoluzione e cambiamento, e ciò che era considerato normale in un'epoca, può essere considerato anacronistico o addirittura ridicolo in un'altra. La moda, in particolare, è un riflesso diretto della cultura e della società in cui viviamo, e evolve rapidamente in risposta alle tendenze e alle influenze esterne. Le mode del passato, come quelle del 1920, sono spesso viste con interesse e curiosità, ma anche con un certo distacco, poiché riflettono un'epoca e un modo di vivere che sono ormai lontani da noi.



Harmonie e Efficienza. Aumentare il numero di persone che partecipano ai principali obiettivi di un paese e di una popolazione, memoria



per **Selle Lince** e per altre pagine web di riferimento agli indirizzi dei punti vendita. Il nostro desiderio è proprio, di

Marseille

7

Société

Exposition. Rencontre d'artistes européens sur le thème de l'Arménie.

Diverses visions d'Ararat

■ « Nous voulions élargir la vision de l'Histoire de l'Arménie. Nous voulons faire connaître ce pays de mille et une manières. » Pari réussi pour Carole Laura Ecuier, présidente de l'association Chiche ! Les principales occupations de cette association sont la promotion du théâtre et de la création artistique, tout en favorisant des échanges internationaux entre Marseille et Naples.

En collaboration avec les Napolitains Fulvio Raffaele Mauriello et Ciro di Mattéo, elle a mis en place l'exposition « Fils d'Ararat », l'histoire d'un pays et de son peuple. Dans le livre de la Genèse de la Bible, le royaume d'Ararat correspond à une montagne qui serait l'endroit où l'arche de Noé atteint la terre ferme après le déluge.

Jusqu'au 30 avril, vingt et un artistes italiens, français, allemands et arméniens exposent à la Maison arménienne de la jeunesse et de la culture (MAJC) leurs propres visions de l'Arménie. Les œuvres sont autour du thème d'Ararat, de ses « fils », sa descendance comme ses liens. Par cette double signification, Carole Laura Ecuier entend insister sur la notion d'attache. « Notre but est de tisser du lien. Démontrer que nous arrivons à créer

« quel est votre regard sur l'Arménie ? » était posée. Chaque artiste y apporte sa conception de ce pays et, à travers cela, sa culture, sa personnalité et ses inspirations. Les réalisations proposent toute une déclinaison de formes et de couleurs. Elles s'inscrivent dans un large panel de supports : vidéo, photographie, sculpture, peinture, etc. « Nous souhaitons des travaux issus de toutes les disciplines », explique Carole Laura Ecuier.

Le public peut entre autres y apprécier la poésie de Pelo Javorov, et y admirer « L'Arbre d'Ararat » de Maria Lucia Castro, une structure composite de métal et de verre coloré ou bien, le clip vidéo d'Armen Chakmakin, qui met en avant une variation sur la grenade, fruit emblématique de l'Arménie.

Une centaine de personnes ont déjà été présentes à l'inauguration, lundi en fin d'après-midi, entre musique, danse et buffet typiquement arménien. La quasi-totalité des œuvres exposées sont à la vente. Les autres seront restituées à leur créateur.

Une seconde exposition, sur « le Sud », est prévue pour le courant de l'automne 2008.

ANAÏS CROUZET

articolo sul giornale "la Marseillaise" - aprile 2008

